

Le lancement de la Campagne de résolution définitive de l'infestation des animaux



L'originalité de l'approche actuelle est qu'elle intègre plusieurs autres aspects, en plus de la lutte anti-vectorielle et des traitements des malades (humain comme animal), tels : l'aménagement et la gestion équitable des terres assainies, le renforcement des capacités en infrastructures de formation, en moyens de lutte, en ressources humaines, et aussi en stratégies d'intervention et en intégration régionale.

La campagne elle-même est une lutte de longue haleine. Le projet pilote ne permettra pas de gagner la guerre mais une bataille, car il ne couvre qu'une partie de la zone infestée de notre pays. Mais nous devons gagner la bataille pour poursuivre et espérer gagner la guerre afin de contribuer à la santé des hommes, à la santé et aux productions animales, à la sécurité alimentaire et à la lutte contre la pauvreté.

A cet effet aucune compétence ne doit être ignorée ou oubliée. Les plus hautes technologies doivent être associées et adaptées aux compétences nationales et locales pour leur exploitation judicieuse et rationnelle au profit des populations bénéficiaires des résultats avec une vision de long terme.

Le soutien des instances politiques, des institutions spécialisées du système des nations unies et aussi de la recherche doit demeurer constante vis-à-vis de cette campagne pour lui assurer le succès attendu.

Tous les acteurs nationaux (membres de la cellule de coordination, agents des services techniques ou du secteur privé, chercheurs, producteurs) intervenant directement ou indirectement dans le cadre de la campagne doivent faire montre d'un engagement en relation avec l'objectif sectoriel de la campagne qui est de ***contribuer à la lutte contre la pauvreté.***

Dr Issa SIDIBE